

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE. L'INTRIGUE.

(Suite)

Le doute est un poison qui porte ses ravages dans le cœur et l'esprit; il suggère cette pensée à Maximilienne, que sa mère pouvait ne pas être sans reproche. Il est vrai qu'elle repoussait aussitôt cette mauvaise pensée avec fureur au milieu d'un redoublement de sanglots; mais le doute accomplissait son œuvre et l'horrible idée, revenant sans cesse s'incrustait plus profondément. Alors, la jeune fille éprouvait une douleur atroce; il lui semblait qu'une pointe acérée traversait son cœur.

—Mais c'est épouvantable cela, c'est monstrueux! s'écriait-elle, avec désespoir. Si les paroles de la dame patronnesse avaient produit si vite et si facilement un si déplorable effet, c'est que depuis quelques jours, Maximilienne avait déjà une pensée qui la poursuivait constamment et qui avait violemment surexcité sa jeune et ardente imagination.

Devant elle, dans un moment d'égarément sa mère avait déjà prononcé ces mots: "Seigneur, ayez pitié de moi! Seigneur pardonnez-moi!" Sur le moment, Maximilienne n'avait pas fait beaucoup attention à ces paroles incompréhensibles pour elle. Mais son oreille les avait recueillies et un peu plus tard, elle les retrouva dans sa mémoire gravées en lettres de feu.

Alors son esprit se mit en travail et son imagination s'éleva à travers les suppositions les plus invraisemblables et à chahiner elle se demandait: "Qu'a donc voulu me dire ma mère? De quoi demandait-elle pardon à Dieu? Et comme elle ne devinait pas, elle continuait à chercher.

C'est dans cette déplorable situation d'esprit qu'elle avait reçu la visiteuse. Certes, si Maximilienne n'avait pas été frappée par les paroles de sa mère, il est certain qu'elle aurait eu, vis-à-vis de la dame patronnesse, une attitude toute différente. Son indignation eût éclaté et elle n'aurait pas eu la patience de l'écouter jusqu'à la fin. Malheureusement chacune des paroles de la comtesse avait eu dans son cœur un écho douloureux, et à mesure qu'elle parlait, la liaison s'établissait entre ce qu'elle disait et les mots si fatalement échappés à sa mère.

Voilà pourquoi Maximilienne croyait au danger qui pouvait détruire le bonheur de sa famille et porter atteinte en même temps à l'honneur du nom de Coulange.

Enfin après avoir vainement cherché, elle avait l'explication de ces mots: "Seigneur, pardonnez-moi!" "Et, malgré son cœur et ses sentiments qui résistaient, le doute qui s'était emparé de la malheureuse enfant devenait injurieux à l'égard de sa mère. Aussi avait-elle raison de s'écrier dans son désespoir: "C'est épouvantable!"

Maintenant quel parti prendre? Quand il dépendait d'elle de prévenir le danger, quand elle n'avait qu'un mot à dire pour que le bonheur des siens ne fut point troublé, pouvait-elle laisser s'accomplir l'œuvre des méchants? Non, ce qu'elle devait faire son cœur le lui avait dit; elle n'avait pas à hésiter, son devoir était tout tracé. A tout prix elle devait empêcher l'orage d'éclater. Pour la tranquillité de tous ceux qu'elle aimait, pour sauver sa mère, peut-être, il fallait suivre le conseil qu'on venait de lui donner: déclarer à son père qu'elle voulait épouser immédiatement le comte de Montgarin.

Après tout le comte lui plaisait, il était son fiancé; ce n'était pas un sacrifice qu'on exigeait d'elle. Eh bien, elle ne se marierait pas le même jour que son amie Emeline, voilà tout.

Est-ce que l'on ne fait pas tous les jours des projets que les événements réduisent à néant? On serait trop heureux, vraiment, si l'on avait toujours ce que l'on désire, et si l'on obtenait tout ce que l'on souhaite. C'est ainsi que raisonnait Maximilienne.

—Oui, se disait-elle, puisqu'il le faut, nous serons mariés dans un mois. Eugène seul pourrait s'opposer... mais il m'aime, et quand je lui aurai dit: "Je veux" il laissera faire.

Cependant, et bien qu'elle eût pris une décision, elle était toujours en proie à une grande agitation et sous le coup de la terreur qui l'avait saisie.

Et puis le doute, le doute affreux toujours agissant, ne cessait pas de tourmenter sa pensée, c'était un douleur sourde, horrible, une véritable torture qu'il lui faisait éprouver.

Il y avait plus d'une heure que la comtesse Protowska s'était retirée et la pauvre Maximilienne continuait à pleurer et à sangloter. Elle s'était tellement abîmée dans ses pensées et sa douleur n'entendait point qu'on frappât discrètement à la porte de sa chambre.

Ce n'est qu'au bout d'un instant et quand on se décida à frapper avec plus de force, que le bruit arriva à ses oreilles.

Elle eut un haut-le-cœur comme si elle se réveillait en sursaut et elle regarda du côté de la porte avec une sorte d'effroi.

—J'ai tourné la clef, se dit-elle, on ne peut entrer sans que j'ouvre moi-même.

Tout en refoulant ses sanglots, elle essaya vivement ses yeux et ses joues qui étaient inondées de larmes. Ensuite elle se dressa sur ses jambes, fit quelques pas vers la porte et d'une voix encore oppressée, elle demanda: —Que me voulez-vous?

—Vous embrasser, lui répondit-on.

La jeune fille laissa échapper un cri de surprise, presque de joie en reconnaissant la voix de son institutrice.

—Louise, c'est ma bonne Louise! s'écria-t-elle.

Elle bondit vers la porte qu'elle ouvrit d'une main fébrile.

Gabrielle Liénard entra dans la chambre en ouvrant ses bras. —Ma chère Maximilienne! prononça-t-elle d'une voix vibrante d'émotion.

La jeune fille se jeta à son cou. Les bras de Gabrielle entourèrent le corps de Maximilienne, et pendant un instant, sans pouvoir rien dire, elle serra sa chère élève sur son cœur palpitant de tendresse.

Quels doux embrassements! Chaque baiser de l'une était aussitôt rendu par l'autre. C'est que l'affection de l'élève n'était pas moins sincère et profonde que celle de l'institutrice.

Enfin, Maximilienne parvint à maîtriser son émotion. —C'est toi, c'est toi! dit-elle d'une voix qui venait du cœur, quelle agréable surprise!

—C'est aujourd'hui seulement à onze heures, qu'une personne de Coulanges m'a appris l'épouvantable malheur de Frameries. Aussitôt, j'ai mis quelques effets et un peu de linge dans ma valise, je me suis fait conduire à la gare de Nogent et me voilà. J'arrive à l'instant. Un d'instinct m'a dit: "Madame la marquise est sortie mais mademoiselle est dans sa chambre." Vous pensez bien, ma chérie, que je n'ai pas songé à m'asseoir; j'avais hâte de vous voir et de vous embrasser.

—Ma bonne Louise, ma bonne Louise! murmura la jeune fille. —Voyons, Maximilienne, après ce qui s'est passé, pourquoi ne m'a-t-on pas écrit tout de suite?

—C'est maman qui n'a pas voulu.

—Pourquoi?

—Je sais combien madame Louise est impressionnable, à-t-elle dit, ce serait lui causer une violente émotion, qui pourrait la rendre malade.

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'usage, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. Personne ne peut nier la vertu du Houblon et les Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats ont été paternels.

Est-elle morte? —Non. —Elle a souffert et languit durant des années. —Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. —Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, lui guérissent.

—Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. —Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur. —Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

—Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit —Mes filles disent: —Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon. —Vraiment! Vraiment! —Une maladie déclarée incurable. —Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers.

UNE DAME D'ULICA, N.Y.

JOUISSIEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait. Souffrez-vous de maladies des reins? —Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'étais épuisé par trois médecines éminentes de Détroit.

—M. W. Deveraux, Médecin, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis? —Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours. —M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? —Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. —Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète? —Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. —Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie? —Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. —Henry Ward, Ca-cobol, 69 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? —Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. —C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins? —Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. —Le remède vaut \$10 la boîte. —Sam'l Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation? —Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'usage d'autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma vie. —Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux? —Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. —M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides? —Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. —Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. —G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myerton, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme? —Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. —E. H. Malcom, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades? —Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. —M. H. Lamoreaux, He La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé. Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

DORION & DELORME. ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 589 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 589 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

Toiles pour Fenêtres. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB BERRATTI. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller et retour... \$2.50

BILLETS VENDUS A BORD. FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

C'est le bon moment. J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER. J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE. 128, Rue Rideau. N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE. TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie. 5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 11 fév. 1884

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pour le rhumatisme et la Goutte. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES. Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne. VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL. Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

SIROP DE QUINA-LAROCHE Ferrugineux. Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, jamais quelques gouttes par jour ne suffisent pour ramener la santé en trois ou quatre jours.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est communi- que avec le vin, à l'usage de tout adulte dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier coûte un franc, et que le traitement revient à peine à 5 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

VER SOLITAIRE. Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York. 1 juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations de ce genre offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts LA BOUTEILLE. Seul propriétaire: B. E. McGALY, Chimiste, Montréal.

J. B. AFUAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encouragé des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRET. Ottawa, 3 janvier 1883.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éperuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. À vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALY, Chimiste, Montréal.

PHARMACIE DUREL. Paris, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS. Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations de ce genre offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts LA BOUTEILLE. Seul propriétaire: B. E. McGALY, Chimiste, Montréal.